

arte

19/04/11

MARDI 19 AVRIL 2011 À 20.40

PLANÈTE À VENDRE

UN DOCUMENTAIRE D'ALEXIS MARANT

+7

www.arte.tv/planete-a-vendre





Pour comprendre tous les enjeux du sujet, arte.tv va également utiliser Pop Corn, un outil révolutionnaire de Mozilla qui permet de lier à des extraits vidéo, toutes les ressources disponibles sur internet, en temps réel.

PLANÈTE À VENDRE

UN DOCUMENTAIRE D'ALEXIS MARANT

COPRODUCTION : ARTE FRANCE, CAPA (FRANCE, 2010, 90MN)

Les crises alimentaires et financières qui ont secoué le monde ces trois dernières années ont eu un effet méconnu du public. Elles ont provoqué une incroyable course pour la mainmise sur les terres cultivables partout dans le monde. Pour la seule année 2009, 50 millions d'hectares ont changé de main et des dizaines de millions d'autres sont en voie d'être cédés. À tel point que l'ONU s'en alarme : le patron de la FAO, Jacques Diouf, a dénoncé « le risque d'un néo-colonialisme agraire »...

Les acquéreurs : des investisseurs des pays riches ou émergents (Japon, Chine, Inde, pays du Golfe), soutenus par leurs gouvernements, qui cherchent à garantir la sécurité alimentaire de leur pays. Mais aussi des acteurs purement financiers (banques, fonds spéculatifs), qui ont compris que la terre sera le placement le plus rentable du 21^e siècle.

QUELQUES REPÈRES

- 9,2 milliards d'habitants sur terre en 2050, contre 6,5 aujourd'hui : autant de bouches à nourrir en plus... D'où l'intérêt des investisseurs.
- de 5 à 175 milliards de dollars : c'est l'accroissement spectaculaire des capitaux spéculatifs investis dans les matières premières agricoles entre 2000 et 2007.
- 50 millions d'hectares : c'est la surface de terres cultivables qui aurait déjà été vendue ou louée par des investisseurs étrangers en 2009 dans des pays du tiers monde.
- 300.000 hectares : c'est d'un seul tenant la superficie qu'a obtenu l'industriel indien Ram Karuturi (personnage du film) dans la région de Gambella en Ethiopie. Un domaine qui mesure environ 78 km par 40 ! S'il ne cultivait que cela, il pourrait y produire 25 millions de tonnes de riz, soit un peu plus de 10% de la production mondiale de riz !

Résultat : une ruée sans précédent vers les meilleures terres des pays pauvres. Ces mêmes pays, le Soudan, le Sénégal, les Philippines ou le Pakistan, qui ont connu en 2008 des émeutes de la faim. Pire, certains d'entre eux, comme le Cambodge ou l'Ethiopie, doivent avoir recours à l'aide internationale pour nourrir leurs peuples mais n'hésitent pas à céder leurs terres à des investisseurs étrangers.

Ce film est une enquête tournée dans le monde entier, montrant ainsi que la question du rachat des terres est globale. A Paris, Rome, New York, en Ethiopie, Argentine, Uruguay, et en Arabie Saoudite, le réalisateur est allé à la rencontre des investisseurs, des gouvernements, mais aussi des petits paysans, pour raconter à hauteur d'homme une seule et même histoire : celle du Grand Monopoly en cours, et des conséquences dramatiques qu'il pourrait y avoir si rien n'est fait pour protéger les intérêts des petits paysans et des pays en développement.

- 4 millions d'hectares : c'est la superficie de terres cultivables mise officiellement à disposition des investisseurs par le gouvernement éthiopien.
- 50 cent d'euro : c'est le salaire d'un travailleur journalier sur l'exploitation de Karuturi.
- 13 millions de personnes : le nombre d'éthiopiens qui ont bénéficié de l'aide alimentaire du PAM en 2009.
- 800 millions de dollars : c'est la somme débloquée par le Roi Abdallah d'Arabie Saoudite pour aider les entreprises de son pays à investir dans des terres cultivables sur tous les continents.
- Dans les pays en développement, 80 % de la population vit dans les campagnes. Ces sont ces personnes dont le mode de vie est menacé par les changements en cours.
- 30%, c'est la proportion des terres agricoles détenue par des étrangers en Uruguay.

CONTACTS PRESSE ARTE

RIMA MATTA / ANNE-GAËLLE MC NAB

01 55 00 70 41 / 70 40 r-matta@artefrance.fr / ag-mcnab@artefrance.fr